

d'appariteur ordinaire du Maître et de ministre spécial de ses volontés comme dompteur du dragon : « Au moment même, dit excellemment M. Senart⁽¹⁾, où il l'éloigne du Buddha pour cet office, le sculpteur le dédouble et le conserve aux côtés du Maître dans sa pose consacrée, tant il est conçu comme un garde du corps attitré, inséparable, du Buddha. » Ce n'est pas tout : si notre hypothèse sur les origines populaires de Vajrapâni sont justes, chaque Buddha, quels qu'en soient le nom et l'époque, doit, en raison de son exceptionnelle dignité, être escorté de son Yakṣa; or telle est bien la façon dont l'imagination des artistes, reflétant les croyances des donateurs, concevait les choses. Cette sorte d'incarnation de sa



FIG. 334. — VAJRAPÂNI COSTUMÉ À L'ANTIQUE.
Musée de Lahore, détail du n° 821.
Hauteur du personnage : 0 m. 13.

puissance surhumaine ne manque pas d'apparaître aux côtés du Buddha Dîpaṅkara (fig. 140-141). Et nos bas-reliefs n'ont eu garde de s'arrêter en si beau chemin. Sur une frise malheureusement incomplète, mais qui représentait sans doute les sept Buddhas passés de notre âge en compagnie du Messie Maitrêya, chacun d'eux est régulièrement flanqué de son Vajrapâni (fig. 136; cf. 77, en bas, et 457). On

⁽¹⁾ *Loc. laud.*, p. 124.